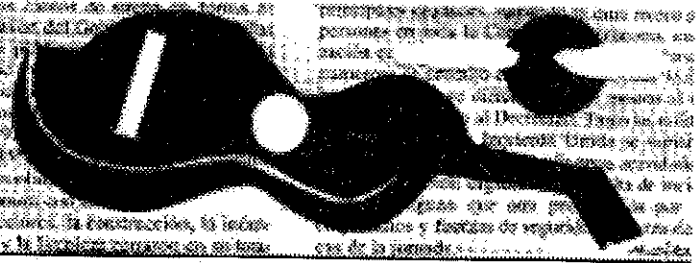


# EL LAZO

publicación del Centro Cultural Español de Rennes  
Janvier - février - mars 2004 - n°5



L'édito d'Henri LOUYER ...

## Pour la Paix

Il y a 8 mois, nous avons émis dans ces mêmes pages, après de longues réflexions du comité de rédaction, notre avis sur les " va-t-en guerre américains en Irak "

Où sont les moyens de destructions massives?

Il apparaît à ce jour que faire la guerre est facile pour un pays puissant !

Où en est-on pour faire la paix ? l'arrestation de Saddam va-t'elle tout régler ?

L' Espagne, malgré 85 % de l'avis de sa population, est présente sur ces lieux dramatiques!

Alors, elle récolte ses premiers morts ...pour une cause peu claire. Nous nous associons à la peine du peuple espagnol déplorant ce choix politique.

Notre avenir n'est-il pas dans une entente européenne harmonieuse ?

Faut-il rappeler que certains et certaines de nos membres, déracinés par l'exil, n'ont récupéré qu'après 60 ans d'attente leur identité espagnole....

L'ignorance, la méconnaissance sont les sources de tous ces maux!

Et j'en profite ici pour souligner l'importance d'un centre culturel espagnol, comme le nôtre, qui rapproche les cultures et développe l'amitié, le respect.



**Les vœux du Président**

## Une soirée chaude et réussie...malgré l'incendie!

Pas facile à organiser la soirée traditionnelle de rentrée cette année... Après l'incendie du local pendant les vacances, la grande salle était devenue inutilisable et il n'y avait plus de cuisine. Impossible de faire la paella !

Alors quoi et comment ? et bien tout le monde s'y est mis : les élèves de la classe de conversation de Sylvia pour les tapas avec Francis et Marie-Alice, des habituées des après-midi du vendredi pour les tortillas, des membres du Bureau pour la préparation de la salle et du bar.

Et le samedi à 19 h, tout était prêt : on avait su adapter les habitudes à une situation nouvelle.

Le résultat allait récompenser les efforts fournis: il y avait beaucoup de monde et on était bien serré ; il fallait jouer des coudes pour s'approcher du bar avant de déguster estofados, tortillas, callos, morones fritos y ensaladas de garbanzos.

Cela avait le parfum et le goût de l'Espagne et bien vite la chaleur fut au rendez-vous avec les retrouvailles des amis et les rencontres de nouveaux visages. Et comme toutes les fêtes se terminent par des chansons, Mariano, Alicia et Valé entonnèrent les refrains populaires repris en chœur par l'assistance.

Il restait à ceux et celles qui avaient préparé la soirée à ranger et nettoyer la salle pour la remettre à la disposition des élèves de Sylvia. Mais ce fut avec la certitude que la participation de beaucoup et le partage des tâches avait contribué à une réussite générale appréciée par tous les participants.

Hélas ! personne n'avait pris de photos pour El Lazo - ce sera donc pour la prochaine fois...bientôt! et on vous le fera savoir...

**La rédaction**

# PILAR: su vida, su emoción y por fin la recuperación de su nacionalidad

Pilar nació en Puigcerda (Gerona) y pasa la frontera con algunos familiares y amigos españoles (como Mercedes y su familia) el 31 de Enero de 1939 - (los hombres no podían hacer lo mismo, tenían que seguir luchando.

Al llegar a Francia tuvieron la suerte de ser acogidos, en un pueblo de Côtes d'Armor que se llamaba les CHAMPS GERAUX, por un secretario del alcalde, una persona estupenda que se desvivía para dar lo que necesitaban a todas esas mujeres con sus niños : comida e incluso trabajo si era para trabajar en el campo.

Dos años más tarde llegó su padre y se fueron a vivir al lado de Rennes para poder trabajar, donde vivían no se encontraba trabajo. La mala suerte fue que en 1945, su padre tuvo un accidente y se murió.

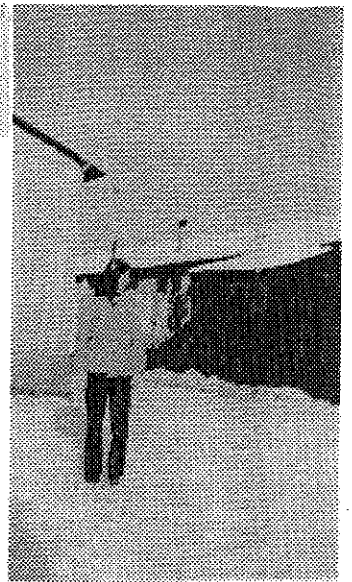
En esa época Pilar y su madre no conocían a nadie en Rennes pero

tuvieron la suerte de encontrar una habitación en un campo que se llamaba campo "des Nomades "en ese campo vivían siniestrados de la guerra" : de Brest" y otros sitios; refugiados españoles con algunos gitanos, estaba situado en el Bd Albert 1er.

¡Qué suerte para ellas de encontrar tantas familias españolas! las penas y las alegrías se compartían, todo se pasaba como si fueran todos de la misma familia. Todavía viven algunas personas, no quiere nombrar a ninguna por no olvidar a alguna y da las gracias a todas por tener tan buenos recuerdos, sin esas personas más penas hubiera pasado.

Dos años mas tarde, Pilar y su madre se fueron al campo de Victor Rault, con la mayoría de los españoles. Siguieron con las costumbres españolas y sobretodo hablaban español, eso era muy importante . Esto duró hasta Mayo de 1956. En 1956, tuvo la oportunidad de ir a vivir a una casa con agua corriente ¡qué alegría ! pero se separaba un poco de los amigos.

Su madre trabajó mucho para que estudiara y tuviera la suerte de encontrar un buen empleo...!!! Como era más fácil trabajar siendo Francesa su madre le



aconsejó naturalizarse y así fue, unos meses antes de trabajar en 1957, le dieron la naturalización francesa. Da las gracias a su madre por todo lo que ha hecho por ella.

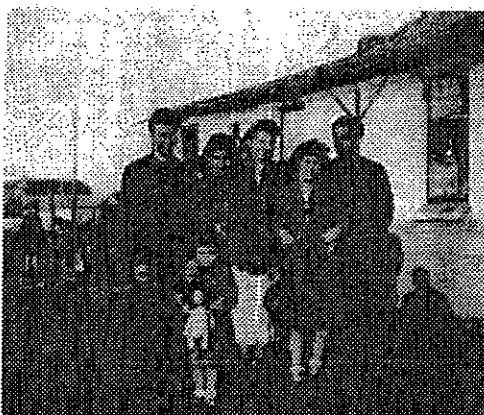
Al Final del 2002, Angelines le informó que podría recuperar su nacionalidad, una ley lo permitía (8 de enero de 2003).

Pilar tuvo que hacer una reconstitución de su vida : pedir partida de nacimiento a Puigcerda, firmar un papel en Paris, ir de nuevo a Paris para recoger el pasaporte.

Desde el 3 de julio de 2003, Pilar tiene su pasaporte. Ha recuperado su nacionalidad española. Toda su familia y sus amigos, están encantados ; la felicidad se lee en la cara de Pilar. Por su éxito, la felicitamos.

Fue una entrevista llena de emoción con recuerdos muy fuertes

**Los alumnos de la clase de conversación de Sylvia**



## Un autre témoignage : celui de Mercedes

Quelle émotion et quelle joie d'avoir pu récupérer ma nationalité espagnole que j'avais perdue en 1956 du fait de mon mariage!  
Mes pensées sont allées vers mes parents décédés et j'ai pleuré.  
Enfin, j'ai l'impression d'avoir retrouvé mes racines.  
C'est un bonheur profond!

## El rocin y el burro famosos

Este año celebramos, con el Centro Cultural Español, la obra de Miguel Cervantes : Don Quijote de la Mancha, sin duda la obra más conocida de la literatura española. Pasando los años, en todo tiempo, este libro ha inspirado autores, músicos o pintores.

Entre pintores, citaremos : Doré, Delacroix, Corot, Fragonard, Decamp, Dalí, Picasso.

Pero los cuadros de Daumier son famosos, Daumier ha pasado mas de veinte años, hasta el cabo de su vida de pintor, interesándose por el héroe de Cervantes, son veintinueve cuadros y cuarenta y un dibujos. Daumier ha hecho una larga meditación sobre los personajes de Cervantes, un dialogo del hombre consagrado a los sueños y otro unicamente preocupado de las cosas de la vida.

Fuera de los principales personajes que son el Quijote y Sancho Panza, dos animales tienen un papel

importante en el relato : Rocinante y el burro de Sancho.

Rocinante no es la brava y elegante montura de los caballeros, es un rocín " que tiene más cuartos que un real", pero Don Quijote lo tenía por el primero de todos los rocines del mundo. Es verdad que sin Rocinante, el Quijote no sería famoso.

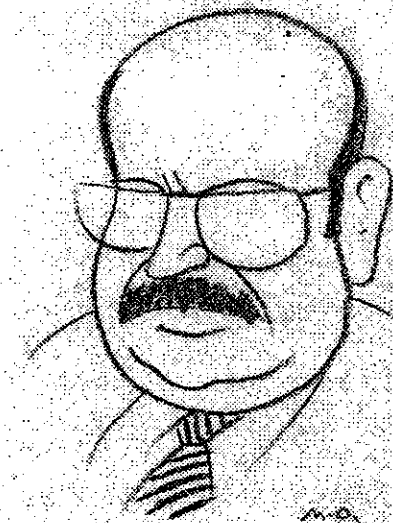
En la literatura o la historia, los nombres de varios caballos se notan : Bucéfalo, caballo de Alejandro; Babieca, caballo del Cid; Pegaso el caballo alado; el caballo blanco de Enrique IV; Joly Jumper del tebeo Lucky Luke.

Los burros, tambien se distinguen : Aliborón, Cadichón, y sobre todo Platero en el libro del Premio Nobel de Literatura Juan Ramón Jiménez.

De los caballos, los que prefiero son : el Seis, el Cuatro y el Dos que me tocaron el gordo en la carrera del triple gemelo del domingo pasado.

Roger BAUDRU

# Manuel Vázquez Montalbán parti Pepe Carvalho est mort aussi



On le rencontrait souvent à la Odisea, temple de la gastronomie catalane des Arts et des Lettres attablé devant des langoustines aux petits légumes, loup de mer en papillotes, noisettes de veau en sauce aigre-douce, arrosés d'un Marqués de Riscal blanc.

Et pourtant né en 1939, dans une famille immigrée de Murcie et de Galice, famille qui avait perdu la guerre civile, et dont le père était en prison lors de sa naissance, après des études d'enfant pauvre, étudiant puis journaliste, il aura connu lui-même les prisons franquistes où il y écrira "Informe sobre la Información", des poèmes, des nouvelles, d'autres choses encore, comme l'un de ses maîtres

en politique, l'italien Gramsci, emprisonné lui aussi par Mussolini. Il mettra un point final à ses écrits purement politiques avec "La palabra libre en la ciudad libre".

Mais avec Pepe Carvalho, il crée le personnage d'un détective privé, philosophe, sceptique, cynique et gourmet, occupé à remuer la boue des affaires louches dans la Catalogne post-franquiste. Et dans tous ses romans, il fait une sorte de collage entre la fiction, la création littéraire et des moments de la vie quotidienne comme des souvenirs de sa propre vie. Ainsi le père de Carvalho ressemble fort au sien dont il parle avec tendresse "*vaincu de la guerre civile - paralysé politique qui avait peur chaque soir d'être abattu*".

Pepe Carvalho a fait de Montalbán l'auteur espagnol le plus célèbre aussi bien dans son pays que dans le reste de l'Europe, écrivant sur le fil de la réalité espagnole, au plus près de ses changements et de ses évolutions. Il voit tout, dit tout, s'en amuse énormément et nous informe sur les remugles de la période franquiste, l'effervescence de la "movida", la modélisation de Barcelone sur le libéralisme

européen. Le roman policier de Montalbán, comme celui de Simenon, est un fabuleux miroir de la société où évoluent les protagonistes de l'histoire - histoire du livre et histoire tout court.

D'autres romans, des chroniques, des poèmes, des pièces de théâtre, une grande œuvre qui lui vaudra le Prix National des Lettres.

Une de ses pièces, jouée au théâtre de la Tempête se déroule dans un restaurant aux saveurs chaudes et inattendues : on y parle affaires, politique, sexe, littérature et suit un repas où les spectateurs, attablés, partagent d'abord quelques mésaventures tirées de romans " presque policiers " avant de déguster un plat espagnol mitonné à partir des Recettes de Pepe Carvalho. Un spectacle dans l'esprit de Montalbán, pour qui la cuisine est " le meilleur observatoire de notre temps. "

Montalbán, reconnu, célèbre... mais à lire sur son visage la tristesse et la fatigue, on finit par se demander si tout cela pour lui n'était finalement que littérature et que rien jamais n'aura racheté une enfance volée...

Francis Le Hérisse

# Los reyes

**Dimanche 11 Janvier 2004  
à 15h30 précises**  
attention! portes fermées à 16h  
**à la M.J.C Cleunay,**  
2, rue André TRASBOT à Rennes

Le spectacle merveilleux des Margoden



## "Bill et Bulle"

Spectacle de Marionnettes présenté par la compagnie Les MARGODEN suivi d'un goûter offerts par le Centre Culturel pour fêter l'arrivée des Rois Mages. Si vous souhaitez partager un moment chaleureux, n'oubliez pas de vous inscrire, en précisant le nombre d'enfants et d'adultes, aux permanences du jeudi et vendredi ou en laissant un message sur le répondeur.

**Date limite d'inscription  
vendredi 9 janvier**

## ALBONDIGAS

en mémoire de Victorina San Jose OTERO

**Mixer** 400 g de viande hachée, 1/2 chorizo fort ou doux à votre convenance, 1 échalote, un peu de persil et d'ail

**Incorporer** à ce hachis et mélanger 2 œufs et 1 verre de vin blanc

Au creux de la main, **rouler des boulettes** de la grosseur d'une noix

**Après les avoir farinés légèrement** les faire revenir dans l'huile d'olive à

feu vif et les cuire à feu doux moelleuses à cœur. **Les réserver** dans une cazuela de service

**Dans la poêle de cuisson,** ajouter un peu de farine + tomates et oignons concassés, saler et épicer selon vos goûts (piment, paprika, muscade, etc.)

mouiller avec du Xerez jusqu'à obtention d'une sauce semi-épaisse et incorporer quelques feuilles de menthe

**Napper les albondigas** et servir bien chaud.

## IMPORTANT - IMPORTANT - IMPORTANT

Ouverture d'une permanence consulaire à Rennes

Une rencontre avec le consul d'Espagne est annoncée pour le début de l'année 2004.

Monsieur Jean-Pierre SANCHEZ sera notre représentant consulaire.

Vous recevrez une invitation personnelle...

## RAPPELS - RAPPELS - RAPPELS

Le 1er vendredi du mois (hors vacances scolaires) après-midi " échanges " autour d'un café, d'un thé et de petits gâteaux dans nos locaux vous êtes cordialement invités à vous joindre au groupe

**Voyage en Espagne, sur la Costa Brava  
du 10 au 16 avril 2004**

Visites de Cadaques et du Musée Dali à Figueras  
inscriptions les jours de permanences ou par téléphone.

## ¿Quien quiere cantar ?

Comment attraper l'accent sans trop souffrir?

Comment faire se rencontrer jeunes et aînés, français et espagnols pour puiser ensemble dans la mémoire populaire de l'Espagne?

**en chantant bien sûr!**

Si la création d'une chorale de chants espagnols vous intéresse, si vous avez des suggestions sur la forme

que cela pourrait prendre, manifestez-vous en appelant

soit au Centre culturel : 02 99 31 49 80

soit chez moi : 02 99 32 01 98

Marie-Alice

## REDACTION DU N°5

Marie-Paule Linarès

Henri Louyer

Mariano Otero

collaboration de

Marie-Alice Otero

Roger Baudru

et la classe de Sylvia

MAQUETTE

Francis Le Hérisse

TIRAGE : UAIR